

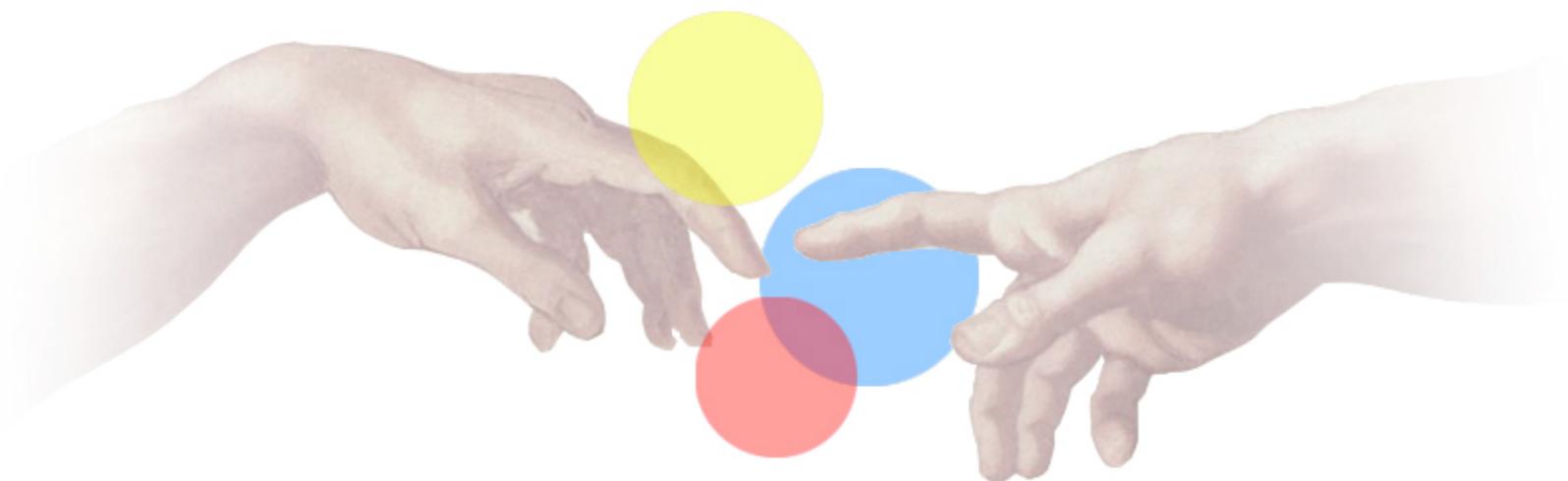
Comité français de la couleur



## COMPTE-RENDU

# COULEURS FUTURES

DANS LE CADRE DES RENCONTRES DU COMITE FRANÇAIS DE LA COULEUR



Mercredi 20 juin 2012

A LA MAISON DU PRET A PORTER FEMININ ET DES ACCESSOIRES  
Espace off et online réservé aux acteurs de la mode

5 rue de Caumartin - 75009 PARIS

Le 20 juin dernier, Le Comité Français de la Couleur a reçu à la Maison du Prêt à Porter Féminin et des Accessoires, des artistes, plasticiens et professionnels de la couleur, invités à s'exprimer sur les futurs de la couleur dans la mode et dans notre environnement.

La couleur est plurielle et porteuse de messages polysémiques : elle annonce et accompagne les révolutions culturelle, sociale et économique. Le Comité Français de la Couleur et ses invités ont porté un regard actuel et prospectif sur la couleur, de l'émergence de nouveaux supports d'observation aux nouvelles valeurs symboliques de la couleur. A travers différentes approches, technique, sémantique voire même biologique, chacun des intervenants a proposé sa vision des couleurs futures pour tenter de déterminer comment, dans 20 ou 50 ans, nous percevrons et utiliserons la couleur.

La table-ronde, animée par **Olivier Guillemain**, président du Comité Français de la Couleur et **Dominique Cuvillier**, Secrétaire général du Comité Français de la Couleur, écrivain et journaliste, a réuni les intervenants suivants :

**Mathilde Brétilot**, Designer

**Florence Cosnefroy**, Artiste plasticienne

**Philippe Fagot**, Arcenciologue, consultant en management de la couleur

**Christian Gatard**, Sociologue et Prospectiviste

**Marion Lamarque**, Colour Manager pour Oxylane/Décathlon

**Caroline Perrin**, Directrice artistique AC Matières

## LE COMITE FRANÇAIS DE LA COULEUR

Le **Comité Français de la Couleur** est une association professionnelle au rayonnement international. Depuis sa création en 1959, le Comité Français de la Couleur mène une réflexion prospective et des actions créatives transversales sur la couleur, dans la mode et le textile, la beauté, le luxe, le design et l'architecture, la gastronomie, et tout ce qui touche à l'art et à la culture.

Les membres du Comité Français de la Couleur forment un vivier prospectif, toujours en mouvement et réuni autour d'un slogan : «**Observer pour mieux créer**».

## CONTACTS :

COMITE FRANÇAIS DE LA COULEUR

Claire Bihorel – Chargée de communication

87 avenue de Villiers - 75017 Paris

01 42 33 12 89

comite.francais.couleur@noos.fr

www.comitefrancaisdelacouleur.com

MAISON DU PRET A PORTER FEMININ

ET DES ACCESSOIRES

5 rue de Caumartin - 75009 Paris

01 44 94 70 80

contact@maisondupretaporter.com

www.maisondupretaporter.com



# PROPOS ET PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

## **Mathilde Brétilot, *Designer***

Mathilde Brétilot pratique avec l'indispensable rigueur nécessaire un dandysme féminin du design. Créatrice à l'œuvre plurielle et singulière, tour à tour designer, architecte d'intérieur et scénographe, elle interroge l'environnement contemporain, épouse l'univers du luxe, pour apporter des réponses globales à la fois vives, sensibles et raisonnées. Nourrie par ses collaborations avec Martine Bedin à Milan, Ross Lovegrove à Londres ou encore Philippe Starck à Paris, elle explore depuis 25 ans le potentiel des formes et de l'espace, qu'elle transmet aujourd'hui à ses élèves de l'Ecole Camondo à Paris et de La Cambre à Bruxelles.

«Des couleurs gorgées de lumière, des couleurs qui expriment la densité, le poids ou la légèreté. Elles émaneraient de la matière jouant avec les épaisseurs, les brillances, les transparences. Elles challengeraient l'immatériel.»

Aujourd'hui, on assiste à un retour à l'artisanat, à la « main ». Couleurs et matières sont intimement liées, envisagées comme un tout dans le processus de création.

## **Florence Cosnefroy, *Artiste plasticienne***

Florence COSNEFROY est une artiste-plasticienne qui travaille sur la couleur et la mémoire. Dans l'œuvre *Colorama*, chaque nuance renvoie à un récit, à un souvenir de couleur qu'une personne a raconté à l'artiste: « La couleur parle de nous, de la société dans laquelle on vit.»

### **COLORAMA, Une représentation de la couleur à notre image**

#### **A l'image de notre époque**

La représentation -en petits carrés de couleurs, assortis d'une référence, comme pour la peinture industrielle- renvoie à notre époque qui rêve d'égalité entre les êtres.

#### **A l'image de notre société mondialisée**

La multiplicité des couleurs suggère toutes les différences de cultures, de couleur de peaux, à la façon du slogan «United Colors...»

#### **A l'image de notre culture numérisée**

Le petit carré de couleur suggère le pixel autant que l'individu.

#### **A l'image de notre société de consommation**

Le nuancier de couleurs renvoie à tous les « colorama » que notre société de consommation nous présente pour susciter notre désir d'achats...jusqu'aux macarons que l'on n'achète désormais plus autrement qu'en gamme de couleurs... et au café, pourtant noir par excellence, décliné en petites capsules métallisées aux teintes assorties! Cette fois, il s'agit pour le spectateur de ne pas subir les diktats de la consommation, mais de s'approprier activement une place dans une communauté.

## **Caroline Perrin, *Directrice artistique AC Matières***

Après une carrière dans la banque d'affaires, à Paris puis à Londres, Caroline Perrin revient en France pour vivre sa véritable passion : l'architecture et la matière. Créatrice de la société AC Matière en 2003, spécialisée dans la décoration murale haut de gamme, elle est par ailleurs consultée pour des missions de direction artistique par de grandes maisons du luxe ou des spécialistes de la décoration murale.

Elle publie en 2011 l'ouvrage *Matières d'exception* (Editions Vial). Avec cet ouvrage, elle présente une compilation argumentée et illustrée de ses inspirations, de ses découvertes et de ses coups de cœur, glanés au fil de ses rencontres avec les artisans et les créateurs des plus belles matières.

"Des couleurs de plus en plus sophistiquées, changeantes, subtiles... rendues possibles par l'invention de pigments de nouvelle génération et toujours plus d'innovation technologique. »

## La couleur entre « en mouvement »

La couleur sera de moins en moins statique, elle va devenir dynamique, varier en fonction de son environnement, et en particulier de la lumière. La couleur va pouvoir changer selon l'intensité lumineuse ou la nature de la source lumineuse (matériaux photochrome)... Mais aussi selon la température, le degré d'humidité, la pression atmosphérique...

## Un peu d'optique!

La couleur n'est pas une caractéristique d'un objet, c'est uniquement le résultat de l'action de la lumière sur sa surface. Un objet *réfléchit* tout ou partie de la lumière qu'il reçoit. Quand on éclaire une matière « colorée », elle absorbe toutes les couleurs sauf quelques unes, qu'elle renvoie. C'est la couleur réfléchie que nous voyons.

Mais un objet peut être lui-même *émetteur* de lumière: une surface phosphorescente par exemple.

Il peut également *transmettre* plus ou moins fidèlement et partiellement la lumière reçue: celle-ci traverse la matière de l'objet, est filtrée, avant de continuer sa route vers notre œil.

Un pigment n'est pas une couleur, c'est une matière.

## Matière et jeux de lumière

Il existe des matières qui à la fois émettent et réfléchissent, ou réfléchissent et transmettent.

Toute matière a un comportement très complexe vis-à-vis de la lumière: effets de transparence, éclat, miroitement, scintillement, brillance...

C'est la qualité de la lumière qui va prévaloir dans la recherche sur la couleur.

## Une approche esthétique

Une subtilité de plus en plus grande, avec un travail orienté sur la lumière :

- De nouveaux pigments métalliques, iridescents, nacrés
- Des pigments réfléchissants, des poudres de verre
- Des pigments photo-luminescents : fluorescents, phosphorescents

L'éclat du métal précieux se fait toujours plus subtil dans ses nuances. Des reflets de l'or pâle aux accents chauds de l'argent, et autres nuances de platine, palladium, caplain, moongold, champagne, cognac...

Les nuances nacrées et irisées se font audacieuses et explorent toute la palette de l'arc-en-ciel.

## Les effets réfléchissants

La couleur est transfigurée par les effets réfléchissants.

Les micro billes de verre jouent le rôle de pigment réfléchissant. Lorsqu'elles sont éclairées par un faisceau lumineux, elles le renvoient exactement « dans la direction de la source », quel que soit l'angle d'incidence du rayon initial (parfois en colorant la lumière réfléchie vers la source émettrice).

## La luminescence

Les pigments luminescents vont offrir un nouveau champ d'exploration créative illimité.

La luminescence est une émission de lumière dite "froide", par opposition à l'incandescence qui elle est chaude. Toute lumière est produite par le retour vers un état de moindre énergie d'électrons excités. On parle de luminescence quand le mode d'excitation n'est pas thermique. Quand l'émission de lumière suit « l'excitation », on parle de fluorescence, quand le délai est plus long on parle de phosphorescence.

## Un peu d'optique – suite!

Le fluo n'est pas une couleur particulière, c'est une propriété particulière.

Un matériau fluorescent absorbe toutes les couleurs et utilise l'énergie reçue pour émettre sa propre couleur. Il a la particularité d'émettre plus de lumière qu'il n'en reçoit de son environnement.

Dans le cas de matériaux fluorescents ou phosphorescents, la couleur n'est donc pas renvoyée, mais émise par l'objet. Pour nous, cela veut dire que la couleur est vraiment « originale ».

## Des couleurs fluorescentes et phosphorescentes mieux maîtrisées

De nouveaux pigments, plus stables, moins fugaces, plus durables. Et une gamme de couleurs fluorescentes qui va continuer à s'élargir...

## La qualité de la couleur va continuer à s'améliorer

Des progrès en termes de « permanence », ou cette faculté qu'a un pigment de conserver longtemps ses propriétés : intensité, vivacité et justesse de la couleur, fonction couvrante, etc. (C'est l'exposition à la lumière qui est le plus important facteur d'altération).

Une plus grande finesse, ou le fait que plus un pigment est broyé finement, plus il est couvrant et colorant. Une poudre très fine oblige en effet la lumière à employer une infinité de trajectoires, donnant à la couleur un grand impact visuel, très enrichi - voire saturé.

- Une meilleure tenue à la lumière : des pigments moins fugaces
- L'amélioration du pouvoir colorant : des couleurs plus saturées
- La comptabilité des pigments entre eux : des pigments miscibles
- La maîtrise du pouvoir couvrant : toute la palette, d'opaque à transparent, quel que soit le pigment

**Vers la suprématie de « l'imperfection artistique »!**

L'imperfection dans la couleur

Quid de la nuance, de la surprise, de la patine, de l'oxydation, et tout simplement du temps qui passe ?

## **Marion Lamarque, *Colour Manager pour Oxylane/Décathlon***

Responsable du Colour Management d'Oxylane (enseigne Decathlon), Marion Lamarque pilote la qualité couleur : compréhension des besoins exprimés ou latents des clients, accompagnement des stratégies Couleur des marques du réseau (conception, production, distribution) et formation des collaborateurs.

**Introduction : Quel sera le sens des couleurs ?**

QUE VONT-ELLES SIGNIFIER ?

COMMENT SERONT-ELLES PERÇUES ?

QUELS ENJEUX DE SOCIÉTÉ ?

QUELLES FONCTIONNALITÉS ?

Pour imaginer le futur de la couleur, nous avons étudié ce qui est en évolution et ce qui influence le sport. Pour plus d'efficacité, l'étude est resserrée autour du football.

### **1. Que vont-elles signifier ?**

Dans les compétitions internationales, les couleurs des équipes sont principalement issues des couleurs de drapeaux. Le champ chromatique des drapeaux est très réduit, il est donc habituel que la même couleur soit l'emblème de plusieurs nations. Cependant, les symboles et les valeurs associés à cette couleur diffèrent d'un peuple à l'autre.

Depuis quelques années, les équipementiers font évoluer légèrement les couleurs des équipes. Les coloris sont plus proches des tendances de la mode en général tout en respectant l'identité de chaque équipe.

Dans le sport, la mixité culturelle n'est plus une tendance mais une réalité. Des joueurs du monde entier viennent jouer en Europe et l'inverse se vérifie aussi. Les couleurs de peaux vivent avec les couleurs des équipes.

Populaire dans les sports de « gentlemen », le rose n'est pas une couleur usuelle du football. Il arrive par petite touche depuis quelques saisons, notamment pour signifier de nouvelles valeurs ou pour se singulariser.

La communication autour de l'événement Euro 2012 a intégré pleinement le prune et le violet. Très beau en contraste avec les couleurs de maillot (rouge, bleu, jaune principalement), cette couleur se retrouve aussi bien dans les stades que dans la communication.

**LA COULEUR SERA COLLECTIVE, ADAPTÉE À NOTRE PEAU ET PORTEUSE DE NOUVELLES VALEURS UNIVERSELLES.**

### **2. Comment seront-elles perçues ?**

Autrefois, dans les stades, la couleur-lumière émanait principalement des fumigènes. Maintenant, tous les effets que l'on rencontre dans l'architecture contemporaine sont aussi présents dans les stades. La lumière colorée filtre alors les couleurs des maillots de supporters et en crée donc de nouvelles.

Les jeux de console proposent trois manières d'exprimer la couleur : ultra-réalisme, sur-réalité (meilleur contraste pour une meilleure lecture du jeu) ou effet cinématographique avec des jeux de clair-obscur maîtrisés. Ce dernier a influencé le football underground : les coloris sont travaillés comme sur écran. Il ne serait pas étonnant que cela se retrouve jusque dans les stades.

En réaction au tout-numérique, les applications et réseaux Hipstamatic et Instagram montrent une forte propension du public à recréer du défaut dans leurs images. Les effets retro font perdre de leur éclat aux couleurs et les jaunissent mais leur donne aussi un aspect plus authentique.

**LES COULEURS ORIGINALES SERONT FILTRÉES ET RÉINTERPRÉTÉES.**

### **3. Quels enjeux de société ?**

De plus en plus d'images d'eaux polluées s'échangent sur le web. Pas toujours liées à une réelle pollution due à la teinture, elles marquent tout de même les esprits. Il ne serait pas surprenant que le grand public associe donc très bientôt couleur & pollution.

Les grandes marques du sport adoptent des stratégies de développement durable différentes. L'éco-conception couleur est encore peu abordée.

Les couleurs fluorescentes sont particulièrement toxiques dans leur mise en œuvre, que ce soit au niveau de la fabrication du pigment ou de son application. Son effet lumineux permet de l'utiliser avec parcimonie tout en gardant son côté séduisant et puissant. Il est bien évidemment approprié pour la sécurité et la visibilité.

LES GRANDES MARQUES ONT LE POUVOIR D'INFLUENCER L'INDUSTRIE.

#### 4. Quelles fonctionnalités ?

Dans le sport, la couleur a un rôle fonctionnel. Elle peut permettre plus de sécurité (fluo, réfléchissant), plus de compréhension (mise en valeur de la technicité des produits), plus de lisibilité (différenciation de zone ou d'équipes).

LA COULEUR SÉDUIT, ELLE SERA AUSSI UTILE.

#### Conclusion :

Le sens des couleurs sera :

- DE PORTER DE NOUVELLES VALEURS UNIVERSELLES
- DE SE REINTERPÉTER EN FONCTION DES SUPPORTS
- DE RESPONSABILISER LES PROCESS INDUSTRIELS
- DE CRÉER DE NOUVELLES FONCTIONNALITÉ

### Christian Gatard, Sociologue et Prospectiviste

Christian Gatard, sociologue et prospectiviste, est le fondateur de Gatard et Associés, Institut d'études internationales de marchés et conseil en prospective. Il a publié une dizaine de livres, romans, traductions, récits et essais dont *Nos 20 prochaines années*, *le futur décrypté*, aux Editions de l'Archipel pour lesquelles il termine son prochain ouvrage, *Mythologies du Futur*, et où il dirige la collection « Géographie du futur ».

Les couleurs du futur puiseront-elles leur légitimité dans les grandes couleurs mythiques du passé?  
Accompagneront-elles les mutations profondes de notre époque?

Pour les uns, l'humanité va agoniser et disparaître. Les années qui viennent n'ont pas bonne réputation. Nous sommes au seuil de l'abyme. Pas besoin de couleurs... Pour d'autres (moins nombreux mais plus gais), on va (ré)inventer les chemins d'un futur viable ; se bricoler une vie quand même ; relire les anciens ; vers une renaissance...

Les couleurs mythiques seront-elles la feuille de route d'un temps humain caché sous le temps post-humain?

**Le retour du mystique, de la pensée magique :** tentation de la chromothérapie, action thérapeutique de chaque couleur sur le psychisme et la physiologie des humains.

**L'invention d'un nouveau vocabulaire :** Pinchard, Chaudron, Violet d'évêque, Dirty-chewed- hollywood-chloro. Le dictionnaire imaginaire des couleurs fait appel aux internautes pour créer des nouvelles couleurs.

**Le retour du féminin :** Sous le signe de Lilith?

Déesse mère, source de fécondité, nature féminine réceptrice, forces primaires de l'instinct ; égale d'Adam, tirée de la même glaise, transformée en démon par la société patriarcale, grande prêtresse de l'univers intérieur, elle représente symboliquement le potentiel non manifesté de l'être humain.

Où va-t-on?

Vers une succession d'ondes de chocs ... dont on perçoit les premiers frémissements.

#### L'ÈRE DE LA TRANSPARENCE

Une mise à nu du monde ! Une croissante propension à l'exhibitionnisme et au voyeurisme... Elle dévaste l'intimité ; elle décolore le monde.

Révolte! Dissidence! Insoumission!

Le secret redevient une valeur. La ruse... une pratique humaniste.

**LE WOW FACTOR** (sentiment de sidération, de sensation) : la sensationnalisation du monde

Le retour du pirate... le mythe du Samouraï ou de Don Quichotte, prédateur ou messie

Le besoin de palpation triomphe: toucher, sentir, vibrer. Les sens sont plus que jamais sollicités.

## L'ERE DE L'HYBRIDATION

Conciliation homme/machine, retour d'un temps humain revisité, réconciliation avec le corps ...

La porosité des inspirations se généralise. Vont-elles créer de nouvelles références symboliques voire établir de nouvelles règles du vivre ensemble ?

Basculement de la richesse vers l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Sud, qui reprennent le dessus. Mix des cultures.

Vers l'homme-machine?

Les longueurs d'onde invisibles pour l'œil humain intriguent l'imaginaire.

Rejoindre les capacités animales en se créant un œil bionique et capteur d'infra rouges.

Vivre avec les "couleurs réinventées" au motif des avancées technologiques qui vont repousser les frontières de notre vision et de nos représentations. Et permettre de refondre la couleur du réel selon ses envies.

**L'ERE DE L'ALLEGANCE REBELLE** : l'impertinence cérémonieuse?

Redécouverte du réel par la science et en l'occurrence voir la couleur de mieux en mieux c'est forcément remettre en cause notre perception du réel, ouvrir l'esprit et l'entendement humain.

L'artiste va reprendre la main... être une plaque-tournante, ultime aspiration de l'individu avant sa réintégration dans la communauté des hommes.

Et accueillir le Fripon Divin ; Il serait temps, en effet, que nous prenions au sérieux Pan, Dionysos et le Fripon Divin, ce trickster « animal et divin » à la fois et que nous nous demandions ce que ces divinités (archétypes) veulent de nous.

Attendons nous à ce qu'on confie aux couleurs des missions politiques, idéologiques, scientifiques, et sans doute aussi (et encore) poétiques, voire même apotropaïques - c'est à dire destinées à repousser les mauvais esprits...

...qui sait?

Le futur sera très surprenant...

## Philippe Fagot, *Arcenciologue, consultant en management de la couleur*

Philippe FAGOT développe auprès des entreprises ou des institutions des programmes de culture focalisés sur la place de la couleur et du visuel dans des démarches de conception de produits nouveaux, de design, d'architecture ou d'aménagement. Cette activité de conseil est complétée par une forte implication d'enseignement, autant dans des écoles d'ingénieurs (ENSAM, ENISE, ENSAIA, ENSBANA, etc.), que de design (Strate Collège Designers, etc.) ou d'arts appliqués (ENSBA, Université de Toulouse, etc.).

Philippe FAGOT est l'auteur de nombreuses publications érudites ou de vulgarisation sur la couleur et l'arc-en-ciel, son autre domaine de recherches. Il est "arcenciologue".

Plus que de couleur, évoquons la "chromaticité", cette nature plastique, élastique et esthétique de la couleur en ses relations avec la lumière, avec la matière, avec l'observateur.

Ce sera sur ce troisième paramètre, celui qui donne l'existence à la sensation, que portera notre attention. Avec un point de vue alarmiste sur la précoce détérioration potentielle des facultés visuelles des générations futures, une approche plus teintée d'espérance quant aux progrès envisagés sur le moyen terme pour corriger des déficiences sensorielles de près de 10% de nos contemporains, et enfin un regard émerveillé, toujours, sur l'incommensurable capacité neuronale de capter des signes, des sens, des significations, des symboles, et d'en générer des émotions intimes et des sensations partagées.

De toutes les entrées s'offrant à nous pour aborder cette question de prospective sur le moyen - long terme, celle qui nous paraît la plus pertinente concerne les considérations liées au vivant, celles de l'intimité organique de l'observateur, avec un focus sur la dimension perceptive. Car les perspectives d'avenir qui le concernent sont ambivalentes : les premières sont alarmantes, les secondes plus euphoriques. Commençons par un bilan.

En 2000, les statistiques mondiales faisaient état d'un recensement de 30 millions de sujets atteints en 1985, de 135 millions en 1995, et prévoient 300 millions en 2025 ! En 2010, les estimations s'élevaient déjà à 210 millions et seront très probablement corrigées en étant surévaluées (source OMS) ! Mais en quoi ces chiffres à la progression exponentielle nous intéressent, et se greffent à notre sujet de réflexion ? Ils comptabilisent les sujets atteints de diabète de type II (diabète non insulinodépendant, 90 % des cas identifiés dans le monde), pathologie sournoise, engendrée par les modes de vie urbanisés (sédentarité, surcharge pondérale, hygiène alimentaire déséquilibrée), se traduit par des conséquences particulièrement dramatiques : risques cardiovasculaires, rénaux et nerveux, doublés, entre autres, de rétinopathies, et à terme, prémices de cécité. L'atteinte de ces fonctions

visuelles centrales, par la détérioration de la fovea centralis, siège des photorécepteurs permettant de capter les signaux lumineux, origine des sensations chromatiques cérébrales, amèneront une grande partie de la population à ne plus percevoir correctement les subtiles nuances développés sur des supports substantiels de plus en plus sophistiqués. Considérant que ce panel de sujets viendra compléter les 8 % de dyschromates masculins (les « daltoniens », pourcentage relevé dans la sphère occidentale — Europe et Amérique du nord, augmenté de 1 % de sujets féminins), ainsi que les personnes âgées de plus de 65 ans (âge critique où l'on commence à diagnostiquer les signes cliniques de cataracte — altération progressive de la transparence optique du cristallin oculaire), l'on ne peut que s'alarmer des causes de cette pathologie considérée comme étant la première pandémie mondiale non infectieuse.

La prévention concerne la politique de santé publique, avec des incitations aux actions de régulation des modes de vie et la détection par dépistage précoce des cas de diabètes potentiels. Actions en particulier nutritionnelles, avec l'accoutumance à des produits alimentaires contenant des pigments antioxydants dont les propriétés de ralentissement des détériorations visuelles sont maintenant identifiées au niveau de la recherche médicale. À terme, manger des aliments en fonction de leur coloration naturelle deviendra peut-être une forme de prescription sanitaire pour préserver nos fonctions vitales : les caroténoïdes en général et les lycopènes des tomates en particulier pour ralentir la dégénérescence cérébrale et le vieillissement cognitif, les anthocyanes des baies noires (myrtilles, mûres, cassis, etc.) pour favoriser la préservation de nos performances visuelles, ou les flavonoïdes des agrumes pour réduire la progression des cancers œsophagiens.

Sur le plan de l'espoir, les techniques de thérapie génique testées récemment sur des modèles animaux, aux résultats très favorables, permettent d'envisager à moyen terme de soigner les rétinites pigmentaires par transfert de gènes, en solution alternative aux greffes de microprocesseurs oculaires, efficaces mais peu satisfaisantes. Des méthodes tests observées en 2010 sur des populations de souris atteintes de rétinite héréditaire, donc nées aveugles, ayant recouvré des fonctions visuelles minimales après la greffe de gènes artificiels au bout de deux années de traitement présentent des perspectives très encourageantes. Il en est de même pour ces singes écureuils, espèce vivant dans le nord de l'Amérique latine, typiquement dyschromate : tous les sujets sont daltoniens ! En 2009, le transfert par greffe de l'opsine L, ce gène responsable de la détection des grandes longueurs d'onde engendrant les sensations de rouge chez les humains, sur une rétine de primate, a produit, au terme de quelques mois, une sensibilité à cette radiation chez les singes qui y étaient, jusqu'alors, totalement indifférents. Et leur permettre de différencier leur nourriture par la détection visuelle, fonction totalement inopérante pour leurs générations antérieures ! Ces travaux de recherche actuellement menés dans des laboratoires américains et anglais trouveront, très prochainement, des applications in situ, dans les biotopes originels, où les singes soignés pourront transmettre à leurs congénères, leurs gènes modifiés. Et à terme, ces modèles passeront à l'échelle des thérapies humaines, fin de se confronter aux traitements des daltoniens héréditaires ou aux pathologies acquises, telles les rétinites diabétiques, voire même aux dégénérescences maculaires liées à l'âge (DMLA).

Enfin, troisième volet particulièrement réjouissant, se dédoublant en deux : le premier, relatif à la prise en compte par la recherche en psychologie cognitive des intermodalités sensorielles, ces fonctions cérébrales qui ne traitent plus les sensations de façon indépendantes les unes des autres, mais qui admettent maintenant, après des décennies de refus, que les interférences d'une sensation sur une autre est plus du registre d'un enrichissement émotionnel que de celui d'une confusion mentale ! La grande complexité de la synesthésie, cette caractéristique éminemment subjective, serait l'objet de nouvelles investigations scientifiques également très prometteuses de découvertes de nos capacités cérébrales. Nous n'en sommes qu'aux prémices, tout comme l'étonnante confirmation en 2012, d'une hypothèse de recherche émise en 1987, celle d'une possible tétrachromie !

L'identification d'un quatrième photorécepteur rétinien chez un tout petit nombre de sujets féminins, permettant non pas d'étendre en dehors des limites perceptives de notre espèce la vision en couleurs, mais leur autorisant l'accès à des nuances médianes beaucoup plus subtiles que la moyenne de la population, ouvre là encore un champ de potentialités sensorielles très prometteuse pour l'avenir.

En conclusion, cet avenir de la chromaticité à l'horizon des années 2050 s'annonce préoccupant en ce que nos modes d'existence tendent à altérer nos facultés perceptives naturelles pour lesquelles nous appelons à la plus grande vigilance et à nous engager dès à présent sur des actions préventives, et d'autre part s'annonce prometteur en ce que les perspectives de découvertes de propriétés inconnues, voire inexploitées, nous permettraient d'affiner notre rapport au monde. Plus que jamais, la réflexion de Paul Cézanne s'avère éloquente : « La couleur est le lieu où notre cerveau et l'univers se rencontrent. »